



## Allocution de la Présidente

**4 novembre 2024**

**à l'occasion du synode d'automne 2024 à l'Hôtel du gouvernement de Berne**

Madame la Présidente, Mesdames les conseillères synodales, Messieurs les conseillers synodaux, chères et chers collègues, Mesdames et Messieurs,

Je commencerai par une citation, car une fois encore, il est nécessaire de replacer les choses dans un contexte plus large :

*« La profonde mutation dont la société est l'objet a en effet de graves répercussions sur la situation des Églises réformées, qui doivent faire face à des difficultés de grande ampleur. Le nombre des fidèles et les demandes d'actes ecclésiastiques diminuent, les désaffiliations enregistrées annuellement l'emportent nettement sur les adhésions, les communautés s'étiolent et la relève des théologiens se fait péniblement. »<sup>1</sup>*

Ce constat dressé il y a 15 ans est extrait de la préface de l'ouvrage de Jörg Stolz et d'Edmée Ballif intitulé « L'avenir des Réformés. Les Églises face aux changements sociaux ». À l'époque, cette étude avait été commandée par le Conseil de la FEPS. Les auteurs se penchaient sur les difficultés auxquelles étaient alors confrontées la FEPS, ses Églises membres et les paroisses protestantes en Suisse. Les tendances générales qu'ils identifiaient – sécularisation, individualisation, fragmentation des univers de vie, pluralisation, prédominance de la logique médiatique – font partie depuis longtemps du répertoire classique du protestantisme pour décrire le monde contemporain, et elles restent d'actualité à l'heure d'évoquer nos défis actuels.

L'ouvrage souligne que l'Église ne pourra pas peser sur ces grandes tendances, mais qu'elle est confrontée à la nécessité de trouver la bonne manière de réagir à ces vagues de fond.

---

<sup>1</sup> J. Stolz, E. Ballif, *L'avenir des réformés. Les Églises face aux changements sociaux*, Labor et Fides, Genève, 2017, p. 13.



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz  
Église évangélique réformée de Suisse  
Protestant Church in Switzerland

## **Faire notre part**

Toutefois, l'étude en question ne se contente pas de dépeindre un paysage ecclésial en érosion et l'on y trouve des recommandations concrètes. Certaines sont directement adressées à la FEPS de l'époque : continuer de faire entendre la voix réformée dans la société et la politique, préciser et communiquer sa vision et ses objectifs, être un instrument de lien efficace entre les Églises membres et travailler en étroite collaboration avec elles pour faire vivre ces liens. Selon les auteurs, la FEPS et ses Églises membres ont avant tout pour mission de mettre en avant l'identité réformée au sein de notre société plurielle. L'étude recommande à cet effet d'opter pour une identité de nom unique, de dresser une liste des caractéristiques principales de l'identité réformée, d'adopter une constitution commune, de se doter d'un logo commun et d'une devise à renouveler tous les quatre ans, et de mener des actions de marketing externe sous forme de campagnes nationales.

## **Aller de l'avant**

Depuis la publication de cette étude en 2010, le temps ne s'est pas arrêté, et l'Église non plus. Les recommandations n'ont rien perdu de leur actualité, et elles ont été mises en œuvre dans divers lieux d'Église.

La constitution de 2020 de l'EERS est une émanation de ces recommandations. La Fédération des Églises est devenue communion d'Églises. Nous avons courageusement assumé que nous sommes Église à tous les niveaux : local, cantonal et national. Un synode de réflexion a été introduit, des champs d'action ont été instaurés, et la conférence des présidences d'Église a enfin été statutarisée. Ce sont les nouveaux instruments essentiels d'une collaboration resserrée.

Le temps et l'Église ne se sont pas non plus arrêtés aux niveaux des cantons et des paroisses. Vous toutes, nos Églises membres ici présentes, êtes en plein processus de réforme. Vos projets se nomment « KirchgemeindePuls » à Zurich, « Wie im Himmel, so im Aargau » en Argovie, « Église qui bouge » dans les Refbejuso, « 24 pierres angulaires » dans le canton de Vaud. Dans les paroisses aussi, de nombreuses idées d'offres pragmatiques élaborées à partir des besoins identifiés ont été testées, évaluées et développées.



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz  
Église évangélique réformée de Suisse  
Protestant Church in Switzerland

Nous faisons énormément, mais j'ose le dire : nos actions manquent de cohérence et de coordination.

### **Faire ce qu'il faut là où il le faut**

Il y a 15 ans, les relations entre le niveau cantonal et le niveau national étaient déjà au cœur du débat. Ce questionnement est inscrit dans notre ADN réformé et confédéré. À l'époque, l'idée d'une « Église réformée suisse » avait fait craindre à certains que le Conseil ne mène un programme secret et centralisateur ; d'autres, au contraire, souhaitaient accorder bien plus de pouvoir d'intégration à l'instance nationale, non pas en tant que gouvernement central, mais en tant qu'agente de réseautage, que prestataire de services et que facilitatrice. Certaines Églises membres de petite taille espéraient un renforcement organisationnel de l'instance nationale, alors que d'autres, plus grandes, craignaient une bureaucratisation excessive.

Tout cela n'a pas empêché d'opérer le passage de la Fédération d'Églises à la communion d'Églises. Il est écrit dans notre constitution que notre Église vit sur les trois plans, local, cantonal et national. Cependant, nous n'avons pas assez réfléchi à ce qu'il faut réaliser à chacun de ces niveaux pour coordonner notre processus de transformation. En bons Suisses, nous nous méfions du centralisme et d'un transfert de compétences qui pourraient menacer la base.

Dans leur étude, Jürg Stolz et Edmée Ballif posaient déjà les bonnes questions.

À quel niveau les différentes tâches doivent-elles être confiées ?

Comment peut-on judicieusement rassembler les services et les offres sans empiéter sur les structures fédérales qui se sont construites au fil de l'histoire ?

Comment un processus théologique et ecclésiologique fondé sur le consensus peut-il réussir en favorisant le sentiment d'appartenance au-delà des structures ?<sup>2</sup>

Nous devons à nouveau nous emparer de ces questions. Comme n'importe quel parti politique ou association qui ne veut pas perdre à la prochaine élection ni se noyer dans la masse. Et en protestantisme, notre espace privilégié, ce sont nos Synodes.

---

<sup>2</sup> *Ibid.*, p.172.



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz  
Église évangélique réformée de Suisse  
Protestant Church in Switzerland

## **Mettre à profit la synodalité**

Les synodes réformés sont différents des synodes des évêques, tel que celui qui vient de se clôturer à Rome. Chez les catholiques romains, l'Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques ne peut qu'émettre des recommandations à l'intention d'une curie qui reste entièrement masculine. Les protestants, eux, ont 500 ans d'expérience inverse : les synodes ont été instaurés dans le sillage de la Réforme comme instruments de prise de décision, selon le principe du sacerdoce universel et dans l'idée que l'Église est fondamentalement définie par la communauté et qu'il n'existe pas de hiérarchie des ministères ni des services ecclésiastiques<sup>3</sup>. Le Synode est l'organe suprême. Le Conseil propose, mais c'est le Synode qui dispose. Les membres du Conseil exécutent et mettent en œuvre les décisions du Synode.

Chers membres du Synode qui êtes ici réunis, vous n'avez donc rien à craindre : personne ne va rien centraliser contre votre gré. C'est vous qui débattiez, qui vous forgez une opinion et qui décidez de ce qui se produira au niveau national. Cependant, le scepticisme typiquement suisse et réformé à l'égard de tout ce qui se passe au niveau national ne doit pas se transformer en autocensure. En effet, si notre méfiance tout helvétique cède à l'animosité ou aux insinuations, cela pèsera inutilement sur le système et le rendra inopérant. Nous ne voulons ni ne pouvons nous le permettre en cette période tendue. Nous devons faire ce qu'il faut, là où il le faut.

Si nous voulons réagir de manière efficiente et efficace aux mégatendances, nous avons tout intérêt à attribuer les bonnes missions aux bons acteurs, en tenant compte des ressources et dans le respect de la subsidiarité, avec finesse et en confiance. Nous avons besoin de paroisses solides et d'Églises membres cantonales solides, mais nous avons aussi besoin d'une maison commune robuste. Dans un proche avenir, nous aurons l'occasion de poser certains jalons puisque nous allons recevoir l'été prochain les rapports et les recommandations des premiers comités stratégiques, Formation, Communication et Sauvegarde

---

<sup>3</sup> Sur l'évolution de la culture synodale protestante, voir Peter Opitz, « Anfänge der evangelischen Synodekultur in der «reformierten» Reformation », in Mario Fischer, Aleida Siller, *Entscheidungsräume – Die Architektur evangelischer Synodebauten*.



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz  
Église évangélique réformée de Suisse  
Protestant Church in Switzerland

de la Création. Parviendrons-nous à associer le savoir-faire et les résultats du champ de travail Liturgie ? Comment gérons-nous le financement des organisations missionnaires et de notre œuvre d'entraide ? Nous discuterons aussi de notre stratégie financière et de notre nouvelle clé de financement.

Notre communion d'Églises vit de manière pragmatique : nous nous aidons et nous nous épaulons, nous unissons nos forces pour faire face à ce qui nous résiste. Notre communion est un réseau de relations et de contacts fiables qui marque une différence. N'oublions pas que les grandes tendances qui nous touchent mettent aussi notre société à l'épreuve. Nous démontrerons notre pertinence sociale à travers nos réactions à la sécularisation, à l'individualisation, à la fragmentation des univers de vie, à la pluralisation et désormais également à la polarisation.

### **Notre grandeur est dans la foi, et notre force dans l'espérance**

À la veille de l'action « 16 Jours d'activisme contre les violences faites aux femmes », Stephan Jütte a animé un podcast sur le patriarcat ; pour conclure, il a demandé à Tamara Furniello quelles étaient ses attentes à l'égard de l'Église. Après un long silence, elle a répondu ceci : « Espérez et croyez ! Au fond, c'est cela dont nous avons besoin ! » J'ai l'intime conviction que Dieu peut utiliser notre Église pour faire croître l'espérance et la foi au cœur de notre monde. La manière dont nous répondons ensemble aux défis de notre temps et aux défis spécifiquement ecclésiaux est donc essentielle. La société nous observe. Elle nous évalue à l'aune de nos actions : elle regarde comment nous faisons notre part, comment nos discussions nous permettent de surmonter les différences, comment nous trouvons des solutions et comment nous vivons le fédéralisme de façon constructive. Nous agissons en toute chose selon le principe synodal qui prône la participation, ne redoute pas le débat, se nourrit de respect mutuel et de confiance réciproque. Et nous agissons en toute chose avec la certitude que notre unité dans la foi, dans l'espérance et dans l'action auxquelles nous aspirons nous est déjà donnée.

*« Il y a un seul corps et un seul Esprit. » (Ephésiens 4,4)*